

LE RÉVEIL DU NORD

284, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. HAUSMANN, PARIS (9^e).

La bataille se poursuit dans le secteur du Kouban

LES TROUPES ALLEMANDES INFLIGENT AUX BOLCHEVISTES DES PERTES ÉLEVÉES



Six navires soviétiques ont été coulés, dont quatre dans la Mer Noire et deux dans le canal Leningrad-Kronstadt

Quartier Général du Führer, 9. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : Dans le secteur de la tête de pont du Kouban, l'ennemi a continué ses attaques. Au cours de combats défensifs, nos troupes ont infligé aux soviétiques des pertes élevées et détruit de nombreux chars. En combattant d'importance locale au nord de Leningrad et au sud d'Orléans, l'ennemi a été repoussé en dépit d'une résistance opiniâtre.

Le Luftwaffe a appuyé, avec d'importants effectifs, les combats des troupes dans le secteur du Kouban ; de jour et de nuit, elle a perturbé le trafic ferroviaire de l'adversaire. Hier, tout en ne perdant que six avions, nous avons détruit 17 appareils soviétiques. Dans la Mer Noire, des torpilles navales légères allemandes ont coulé quatre navires soviétiques (un cargo, un pétrolier et deux cargos), qui totalisent au total 1.800 tonnes, qui totalisent partie d'un convoi escorté. Malgré les violentes ripostes des batteries côtières ennemies, nos unités n'ont subi aucune perte ni dommage.

Dans le canal de Leningrad à Kronstadt

Berlin, 9. — Le 6 mai, au crépuscule, des sous-marins soviétiques ont tenté de franchir le canal maritime Leningrad-Kronstadt, en vue de pénétrer dans la partie orientale de la Mer Baltique. Les postes d'observation de l'artillerie de la marine allemande avaient repéré la flottille sortant du port de Leningrad. Les batteries côtières ouvrirent immédiatement le feu. Différentes ripostes, les artilleurs allemands touchèrent de plein fouet les navires d'escorte qui sautèrent du rideau de fumée. Ils coulèrent deux navires et endommagèrent deux autres. Après

(Lire la suite en deuxième page)

La France entière a célébré avec ferveur la Fête de Jeanne-d'Arc

« Puisse nous suivre le guide sage qui devrait animer toutes les volontés pour le salut de la France », a déclaré le Maire d'Orléans dans une émouvante allocution.

Vichy, 9. — La France entière, après avoir dégagé la leçon de patriotisme donnée par Jeanne au XV^e siècle, il déclare : « Puisse nous suivre le guide sage qui devrait animer toutes les volontés pour le salut de la France ». Le cortège pèlerin alors dans la cathédrale qu'emplit une foule nombreuse. La cérémonie est célébrée avec le faste traditionnel. Mgr Blanchet, évêque de Saint-Dié, prononce le panegyrique de la Pucelle et, dans son émouvante péroraison, s'écrie : « Que Jeanne d'Arc soit donc plus que jamais la Sainte de ce pays qui cherche sa voie en un temps où il semble que l'on ne veuille choisir qu'entre des exécs. »

Les cérémonies d'Orléans

Orléans, 9. — Orléans célébra, samedi, la fête de sa délivrance, dans la simplicité qui impose les circonstances, mais avec une ferveur et un recueillement saisissants. A 9 h. 30, un cortège se forme dans la cour de l'hôtel de ville. Il se rend à la cathédrale Sainte-Croix, où, à l'entrée de la nef, est massé le clergé ayant à sa tête le cardinal Suhard, archevêque de Paris, Mgr Blanchet, évêque de Saint-Dié, ainsi que les vicaires généraux de Paris et d'Orléans. Mgr Courcou, évêque d'Orléans, s'avance au devant du maire, qui lui remet l'étendard de la héroïne.

Le docteur Simonin, maire d'Orléans, prononce ensuite une courte allocution, au cours de laquelle :

LE DON DU MARÉCHAL AUX VICTIMES DE L'ACCIDENT D'ANICHE

Vichy, 9. — Le Maréchal de France a fait passer au profit du Nord un chèque de 20.000 fr. en faveur des victimes de l'accident qui s'est produit aux mines d'Aniche. Il a, en outre, chargé le préfet de transmettre ses condoléances aux familles des victimes et ses vœux de prompt rétablissement aux blessés.

L'organisation du Syndicat unique dans le textile

« L'organisation du Syndicat unique dans le textile »

Paris, 9. — Après quelques mois d'activité commune sur le plan de l'Institut des syndicats uniques des militants syndicalistes ouvriers de l'industrie textile viennent de sceller leur unité par le protocole d'accord suivant. En vue de concentrer, d'orienter et d'amplifier les efforts poursuivis dans le domaine de l'application de la Charte du Travail, il est constitué dans la famille professionnelle « Fabrication des Tissus », un comité national de maisons des ouvriers et des employés de l'industrie textile.

(Lire la suite en deuxième page)

LE ROI D'ITALIE DÉCORE LE MARÉCHAL ANTONESCU

Bucarest, 9. — Le roi Victor Emmanuel a octroyé au maréchal Antonescu la grand-croix de l'ordre de la Maison de Savoie. Cette haute distinction fut remise au chef de l'Etat roumain par le général Grazio, qui lui remit également une lettre de Mussolini.

(Lire la suite en deuxième page)

LES FUMISTERIES DÉMOCRATIQUES

CE QU'ON DIT ET CE QU'ON FAIT...

NOUS nous battons pour la démocratie (coup de cymbale), dont nous sommes le dernier rempart (re-coup de cymbale) ; nous sommes les soldats du droit et de la liberté (déchaînement d'orchestre). Il est vrai que le maître de la Maison Blanche suit en cela l'exemple de son éminent ami Joseph Staline. En Russie des belles terres de Soviets, non plus, le droit de grève n'existe pas, non plus que les ouvriers n'aient pas souvent l'envie de se croiser les bras de temps en temps, la comme ailleurs, mais il y a certains revolvers toujours braqués sur la nuque des gens qui font regarder deux fois avant de prendre une décision. C'est un pays également où le peuple est tout puissant ! Evidemment, en temps de guerre, le droit de grève est assez mal venu ; mais le droit de grève est essentiellement « démocratique ». Un Etat capitaliste qui le refuse à ses ouvriers n'a plus de droit de se parer du titre de « démocratique ». Il n'a plus de droit surtout de propager le slogan qui se bat pour la défense de la « Démocratie ».

Mais entre les paroles et les actes de ces messieurs de Londres et de Washington il y a un gouffre qui ne pourra jamais être comblé. Nous en avons déjà eu des exemples sur le plan international. Les relations diplomatiques entre l'Amérique et les autres pays du monde n'ont toujours reposé que sur des questions d'opportunité. Sur le plan intérieur, c'est exactement la même chose. L'Angleterre avec son fameux plan Beveridge, nous en offre un typique exemple. On avait pensé qu'il était bon — entendons démocratique — d'améliorer les conditions sociales des ouvriers. La réaction n'a pas tardé. On a lu les déclarations de « l'Honorable » Croft, qui estime que la Grande-Bretagne — elle que l'on dit si riche — n'est pas capable de financer ce plan qui par ailleurs, n'est pas souhaitable.

Que ceux qui ne veulent pas comprendre encore qu'une victoire des puissances démocratiques ferait opérer un recul de quelques centaines d'années, soient heureux, car le royaume des Cleux sera pour eux ! Roger LACQUEMINE.

Le nombre des prisonniers chinois s'accroît sans cesse

Les opérations offensives nippones se développent contre les Chinois et les bandes communistes

Changhaï, 9. — Les opérations ont repris sur une assez grande échelle dans les provinces du Kuan et du Chansi ou les troupes japonaises livrent combat à des formations de communistes chinois. Selon une information de Central Press, les troupes japonaises opérant au sud du Yang-Tsé et à l'ouest du lac Tchangting ont déclenché une offensive générale contre Changhaï, base importante de Tchoung-King dans le Hunan.

Samedi, à l'aube, les troupes nippones se sont emparées de Ankiang important point d'appui chinois dans la province de Chansi. Les nippons ont occupé, samedi, la ville de Maïchenen, siège du quartier général du 18^e groupe d'armée communiste.

COMMENT 250.000 PRISONNIERS VONT DEVENIR TRAVAILLEURS LIBRES

Berlin, 9. — C'est au sein du front du travail allemand que la délégation officielle française, représentant le Commissariat général du gouvernement à la main-d'œuvre en Allemagne, va prendre en charge les 250.000 prisonniers de guerre qui vont devenir travailleurs civils. La délégation officielle qui est dirigée par M. Robert Castagnet va occuper, du côté français, de la transformation de nos prisonniers de guerre en travailleurs. La première expérience de cette « transformation », qui a débuté par le départ d'un millier de prisonniers permissionnaires, est actuellement en cours dans la région de Berlin. On a choisi les hommes des commandos travaillant dans l'industrie de guerre et, plus spécialement ceux qui fournissent un travail assez pénible.

Le cardinal GÉRLIER flétrit les bombardements aériens de la ville de Brest

Brest, 9. — Le cardinal Gerlier, Pr. mat. des Gaules, a présidé hier, à Brest la cérémonie du vœu. Après avoir présidé en l'église Saint-Louis la grand-messe pontificale qui célébrait le cinquante-neuvième anniversaire du diocèse à laquelle assistaient M. Louis Guillon, préfet du Finistère, M. Trouille, sous-préfet de Brest, M. Eusse, président de la délégation spéciale de la ville, ainsi que de nombreuses personnalités, le cardinal Gerlier, au cours de la cérémonie du vœu, a flétri du haut de sa chaire, les bombardements aériens dont souffre si cruellement la population brestoise.

Le cardinal Gerlier, qui sera demain lundi, l'hôte de la Marine, repartira pour Lyon par l'express de 19 h. 25.

UNE CONFÉRENCE PANAFRICAINNE ?

Amsterdam, 9. — On mande de Pretoria au Daily Telegraph que le Parlement de la Rhodésie a décidé à l'unanimité, de demander au général Smuts, premier ministre sud-africain, de réunir une conférence panafricaine, à laquelle participeraient les représentants des pays du sud et du centre du Continent.

La Loterie Nationale Errata

En raison d'une transmission défectueuse, plusieurs erreurs sont à relever dans la liste des numéros gagnants de la 10^e tranche de la Loterie nationale que nous avons publiée hier.

Ce sont : le N° 344.481 et non 344.401 qui gagne 500.000 fr. dans la série A ; le N° 100.000 fr. dans la série B ; le N° 49.883 et non 20.083 qui gagne 12.000 fr. dans la série A ; le N° 25.000 fr. dans la série B ; le N° 6.044 gagne 6.000 fr. au lieu de 5.000 fr. dans la série A ; le N° 2988 gagne 5.000 fr. au lieu de 5.000 fr. dans la série A.

M. Victor SDEZ, excellent arbitre nordiste qui a dirigé la rencontre. (Ph. Révelli).



Construction de baraquements sur la côte de NORVEGE. (Ph. Sippo).

En Tunisie, les troupes de l'Axe continuent d'opposer à l'ennemi une résistance héroïque

Quartier Général du Führer, 9. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : En Tunisie, également hier, les troupes germano-italiennes ont opposé une résistance héroïque à l'ennemi à l'ouest de toutes parts avec des forces de leur supériorité en nombre.

Dans le secteur Sud de Béjaïra, plusieurs groupes de combat, relevant d'un état de guerre, ont combattu vigoureusement leurs positions jusqu'à la dernière cartouche.

Après de durs combats de ruse, nos troupes combattant dans Tunis se sont retirées, suite aux ordres reçus, sur des positions au sud-est de la ville.

De puissantes attaques déchaînées par l'ennemi contre les nouvelles positions et le secteur Sud du front tunisien.

Dans le secteur Sud, des escouades d'importance locale ont été repoussées par nos troupes. Pour sa vaillante conduite, le premier groupe du 3^e régiment d'artillerie « Pistoia » mérite d'être cité à l'honneur.

En combats sérieux, des chasseurs allemands ont descendu 7 appareils. De puissantes formations d'avions quadrimoteurs, fortement escortés, ont été abattus. Par ailleurs, des avions italiens ont largué des bombes incendiaires. Des aéroplanes à la bombe anti effectives également contre la région de Gamsana et la Bergdaga, ont été abattus.

La D.C.A. a abattu 11 appareils, dont un près de Porto Emmeurie et six autres de différents types : au-dessus de cette lie, un autre avion a été descendu par nos chasseurs.

Berlin, 9. — Au cours de la journée du 8 mai, les troupes allemandes et italiennes ont poursuivi les combats défensifs opiniâtres contre les assauts impétueux de l'ennemi.

(Lire la suite en deuxième page)



LE CONFLIT DES CHARBONNAGES AMÉRICAINS — Expédiez ce message à mon ami Roosevelt : « Suis de cœur avec vous contre ouvriers exploités du capitalisme yankee. »

LE « JOUR DE L'ARMÉE ET DE L'EMPIRE » EN ITALIE

« L'AFRIQUE appartient à l'Europe et la Méditerranée restera la mare nostrum »

PROCLAME LE GÉNÉRAL TERUZZI, MINISTRE POUR L'ARMÉE ITALIENNE

Rome, 9. — Le peuple italien a commémoré, aujourd'hui, le jour de l'armée et de l'empire. Tous les édifices publics sont pavés. Dans tous les pays, des cérémonies religieuses se sont déroulées devant les monuments aux morts pour la patrie. Des distinctions spéciales ont été décernées aux villes ayant particulièrement souffert des bombardements de l'aviation ennemie. Dans tous les chefs-lieux de province, des orateurs du parti fasciste ont prononcé des discours sur le thème de l'Italie et l'Afrique.

Le maréchal de Bono a pris la parole à la maison de Dante à Rome, au cours d'une cérémonie où fut inauguré un buste du duc d'Aoste, mort en captivité. La population italienne a pris part avec enthousiasme à toutes les cérémonies organisées en l'honneur de l'armée.

LE DISCOURS DU GÉNÉRAL TERUZZI

Milan, 9. — Dans le discours qu'il a prononcé à la Scala de Milan, le général Teruzzi a souligné que la journée de l'Empire coïncidait, cette fois, avec les sérieuses nouvelles reçues du front tunisien. Ce sombre moment, déclara le général, ne pourra cependant nous décourager. Notre foi demeure inébranlable quelles que soient les épreuves auxquelles nous soumettra la victoire.

Relevant la signification de l'idée impériale fasciste, le général déclara que l'Italie mussolinienne ne désavouerait jamais l'idéal des Césars.

LES PERTES CAUSÉES PAR LES RAIDS « ALLIÉS » SUR L'ITALIE

Rome 9. — Le raid exécuté par l'aviation ennemie le 6 mai, sur l'île de Favignana (à l'ouest de Sicile) a fait 72 morts et 72 blessés parmi la population civile. L'attaque sur Forte Emedocle, le 8 mai, a fait 7 morts et 10 blessés. Dans l'île de Pantellaria, le même jour, 2 civils ont été tués et 2 autres blessés.

LA SOLDE DES MARINS DÉMOBILISÉS

Vichy, 9. — Le Centre administratif de la Marine militaire annonce que tous les marins démobilisés depuis le 27 novembre 1942, sont administrés, depuis le 1^{er} mai 1943, par le Centre administratif de la marine militaire, rue des Fyramides, à Paris. En ce qui concerne la solde du mois d'avril, un assez grand nombre de mandats reviennent impayés pour diverses raisons, en particulier changement d'adresse de bénéficiaires depuis la démobilisation.

Pour percevoir les sommes qui leur sont dues, les marins intéressés sont invités à en faire la demande au C.A.M.M., 29, rue des Fyramides, Paris, 1^{er}. En leur absence, les mandats pourront être payés à un membre de leur famille ou à une tierce personne au vu d'une autorisation sur papier timbré, émise par le marin démobilisé lui-même et visée par le maire ou le commissaire de police du lieu de résidence du bénéficiaire. Cette autorisation devra également être adressée au C.A.M.M.

EN FINALE DE LA COUPE DE FRANCE BORDELAIS ET MARSEILLAIS n'ont pu se départager (2-2)

Genève, 9. — On mande de Londres : Des attaques aériennes contre les pays de l'Axe, si ceux-ci osent se rebeller, limitation de la puissance militaire et si possible de la marine marchande et de la flotte de guerre », tel est, dans ses grandes lignes, suivant le journaliste américain Forrest Davis, le plan d'après-guerre de Roosevelt.

PLAN POUR L'APRÈS-GUERRE Roosevelt rêve d'imposer au monde la volonté des U.S.A.

Genève, 9. — On mande de Londres : Des attaques aériennes contre les pays de l'Axe, si ceux-ci osent se rebeller, limitation de la puissance militaire et si possible de la marine marchande et de la flotte de guerre », tel est, dans ses grandes lignes, suivant le journaliste américain Forrest Davis, le plan d'après-guerre de Roosevelt.

Un navire-hôpital allemand attaqué par des avions « alliés »

Berlin, 9. — Le 8 mai, entre 12 h. et 16 h. 10, d'importantes formations d'avions anglais et américains ont attaqué à quatre reprises, dans la région maritime au Nord du Cap Bon, le navire-hôpital allemand « Konstanz ».

L'Italie proteste contre les bombardements de navires-hôpitaux

Rome, 9. — L'Italie a élevé, par l'entremise de la Suisse, une protestation énergique auprès du gouvernement des Etats-Unis concernant les attaques effectuées à plusieurs reprises ces derniers temps par des avions américains sur des navires hôpitaux italiens. Il ressort nettement de l'ensemble des preuves accumulées que les avions yankees avaient pertinemment bien qu'il s'agissait de navires-hôpitaux et n'en ont pas moins continué leurs attaques.

M. Roosevelt considère avant tout qu'il est nécessaire d'éliminer dans le monde le sentiment de la crainte ; étant donné cependant que la paix ne pourra être assurée sans un contrôle de police, il est probable que les conventions économiques seront difficiles à réaliser. Le Président des Etats-Unis est en outre opposé au rétablissement de la Société des Nations dont le rôle il voudrait conserver trois institutions : 1) Préférer à la majorité des deux tiers pour établir la souveraineté sur un territoire contesté ; 2) Extension du système des mandats à une sorte d'administration de « trustees » ; 3) Sous-commissions pour le règlement de certains problèmes politiques, militaires et économiques. Dans cet ordre d'idées, par exemple, une commission de contrôle

(Lire la suite en deuxième page)